



**Eurovision 2021**

La France sera représentée à Rotterdam par

**Barbara Pravi**



## L'édito du rédac chef

Samedi 13 février la seconde demi-finale du *Melodifestivalen* s'achève. Anton Edwald, qui vient d'obtenir son ticket pour la finale avec "New Religion" (un mélange pas très original de ses titres proposés au "Mélo" en 2013 et 2014), réinterprète sa chanson comme le veut la tradition. Pris par l'émotion, il se met à sangloter, s'arrête... et la bande son continue avec la voix chantée comme si de rien n'était ! Playback ? "Chœurs" me répond Ethan, le plus suédois des eurofans et passionné de suédoiseries Carolaniennes ou Charlottiennes.

En effet, depuis de longues années, les chœurs enregistrés sont autorisés au *Melodifestivalen*. Et ça se ressent quand le lauréat de la sélection nationale suédoise débarque à l'Eurovision où sa prestation devient vocalement plus fragile. En témoignent les prestations vocales très moyennes (on peut même dire ratées) sur la scène du Concours de Malena Ernman (qui est aussi la maman de Greta Thunberg) en 2009 ou d'Eric Saade en 2011.

Au Concours Eurovision, la règle était stricte et véritablement dans l'esprit d'un concours de chansons : pas plus de six personnes sur scène et toutes les voix sont en direct. En 1999 la Croatie avait été sanctionnée pour avoir présenté une prestation avec chœurs enregistrés.

Cela faisait des années que les Suédois poussaient pour que ce dernier verrou, qui garantissait au téléspectateur que toutes les voix entendues étaient du vrai live, saute. À la faveur du Covid, ils ont obtenu gain de cause : ben oui, des choristes en moins c'est moins de personnes sur scène, des délégations plus réduites et donc moins de possibilité de transmettre ce fichu virus. Et aussi de faire des économies... Quels braves cœurs ces Suédois !

Ce changement du règlement, passé en catimini, tel un amendement louche à l'Assemblée nationale, peu avant le Concours 2020, est maintenue pour cette année par le groupe de référence et l'UER, couchés devant les Suédois emmenés par Christer Björkman, et il y a fort à parier qu'elle est désormais définitive.

Certes, nous savons que depuis plusieurs années, des choristes planqués à côté de la scène font parfois le plus gros du travail vocal des prestations. Chacun a en mémoire les vocalises du Grec Sakis Rouvas, dont personne (sauf le téléspectateur) n'ignorait qu'elles étaient en réalité celles d'Alexandros Panayi, installé discrètement derrière la scène. On sait également qu'on retrouve chaque année la même bande de choristes, souvent suédois(e)s, plus très jeunes, qui n'ont pas réussi à percer dans la chanson, affectés dans un grand nombre de délégations des pays nordiques ou des pays de l'Est.

Mais, mine de rien, avec ce dernier verrou qui saute c'est tout l'esprit de notre Concours qui change. Il devient définitivement un concours de prestations, reléguant la performance vocale au dernier rang. Il va laisser grandes ouvertes les portes d'entrée du Concours à tous les Milli Vanilli en puissance, à toutes les casseroles qui pullulent dans les sélections nationales, la plupart liposucées ou bodybuildées, et dont le seul talent n'est pas vocal, mais uniquement leur capacité à bien remuer des fesses ou agiter leurs pectoraux et à regarder la caméra avec leur belle gueule passée auparavant par la chirurgie esthétique.

C'est définitivement l'esprit des shows américains qui s'impose à l'Eurovision, celui du *Superbowl* où l'on sait que depuis des années les artistes chantent en playback. Triste pays, où même les reines de la pop conviées à venir chanter l'hymne national à l'intronisation du président le font en playback...

Finalement est-ce que ce ne serait pas préférable de carrément proposer un concours de clips ? Quel est l'intérêt d'un spectacle où tout est mis en œuvre pour faire joli et donner l'illusion d'un live ? C'est tout ce qui reste à la télévision en 2021 ? Vendre du toc ?

Les derniers Concours Eurovision ont montré que ce que le spectateur veut avant tout c'est de l'authenticité et pas ces machins sans âme où tout est calibré à la seconde près. Pour moi, cette nouvelle règle est une erreur et à terme elle prépare ni



La France sera représentée à Rotterdam par Barbara Pravi, une artiste vraie qui n'a pas besoin de chœurs enregistrés pour proposer une performance belle et authentique.  
© Farouk Vallette

plus ni moins à la disparition du Concours Eurovision.

Au moins, à la différence de beaucoup d'autres candidats, la France proposera, elle, une interprète vraie et talentueuse, qui sait chanter en live et qui n'a pas besoin d'artifices et de chœurs enregistrés pour nous proposer une prestation forte, authentique et émouvante. Et plus j'écoute les navets proposés par nos concurrents, plus je me dis qu'avec Barbara Pravi pour porter nos couleurs, on a une carte à jouer cette année, et que la doublette Eurovision Junior et Eurovision Senior remportés la même année est désormais jouable.



# Le billet du Président

Chers amis,  
La saison des sélections nationales au concours Eurovision 2021 s'achève, et je crois vraiment que l'on peut être très fier de la nôtre. On nous avait promis des « tableaux et lumières » travaillés pour mettre en valeur chaque chanson. Je crois que l'on peut dire que l'on a été servi. Le public est un acteur essentiel du Concours et de ses sélections nationales, enfin quand je dis le public, évidemment je pense à nous, les fans. En ce contexte de pandémie, le public, les fans ont été bien souvent les absents de ces sélections, avant d'être – sauf évènement improbable – aussi les absents du Concours. Si l'on peut se réjouir que le Concours Eurovision 2021 se tienne bien (l'annulation de 2020 reste toujours un choc), qu'est-ce qu'un concours Eurovision sans les fans ? Réponse en mai prochain pour découvrir ce nouveau concept, qui a un côté effrayant, et qui remet en cause mon art de vivre l'Eurovision in situ depuis 20 ans maintenant. Sébastien Riou me faisait dernièrement remarquer que voir le Festival de Sanremo (que je suis toujours assidument) sans public, ça faisait vraiment bizarre. Je lui répondais qu'une année sans Sanremo serait encore plus bizarre (n'oublions pas qu'il est à la genèse de l'Eurovision et de 5 ans son aîné) et que j'en appréciais d'autant plus d'avoir pu assister, avec 39 autres eurofans, à notre sélection « Eurovision France, c'est vous qui décidez ». Aussi, je voudrais remercier ici les équipes de France Télévisions (Alexandra Redde-Amiel, Frédéric Valencak, Wladimir Pandolfo, Ludovic Hurel, ...) pour cette belle sélection nationale et les équipes de France TV Studio (Maryse Marascia, Philippe Vilamitjana, les équipes en plateau,...) pour la mise en boîte et l'accueil des eurofans dans le studio, pour lequel Benoît et moi avons travaillé jusqu'au dernier moment.

Rien ne vaut le direct (y compris pour les chœurs, n'est-ce pas Farouk ?) pour choisir une chanson. Bien sûr dès l'annonce des 12 artistes et chansons, j'avais immédiatement identifié Barbara Pravi (dont on connaissait déjà les talents d'auteur), la force sa chanson et de son interprétation (il suffit de regarder son « live dans mon salon » pour s'en convaincre), mais également Poney X dont le projet très French Touch était original et entraînant, pouvant



correspondre, tout comme la chanson de Valentina en novembre dernier, à un besoin de gaieté et d'entrain dans le contexte morose actuel. Le direct allait-il rebattre les cartes ? Ben oui, beaucoup, mais pas toutes. La victoire de Barbara Pravi m'est apparu, comme à beaucoup, une évidence après sa prestation, que les choix de réalisation et de lumière ont sublimé. Un excellent choix pour l'Eurovision, dans la lignée des victoires de Jamala et Salvador Sobral. La prestation de Poney X m'a paru un peu brouillonne et approximative, alors que le direct de Juliette Moraine était pour moi une révélation. Si nous avons évité deux postulants qualifiés d'office pour le prix Barbara Dex, les prestations étaient toutes de belle qualité (Céphaz rayonnant, Terence, Amui et Casanova entraînants, la chorégraphie de Philippine sublime,...). Je n'en dis pas plus, la parole est à vous dans ce Cocoricovision, mais je tiens à attribuer mes douze points à Laurence Boccolini qui fait une entrée magistrale dans la famille Eurovision française. Nul doute qu'elle aurait fait sensation à l'Euroclub, s'il y en avait un cette année ! Encore quelques mots pour saluer le choix audacieux de nos amis transalpins qui ont brisé les codes classiques italiens pour offrir leur chance à un jeune groupe de rock Måneskin qui ne seront ni zitti ni buoni. A l'instant où je finis d'écrire ces lignes, je découvre que Barbara Pravi est classée 3<sup>ème</sup> des bookmakers, alors la 1<sup>ère</sup> place est tenue par le fribourgeois Gjon's Tears. Deux chansons en français dans un Top 3 de l'Eurovision, non cher André Vallini, ex-secrétaire d'état à la francophonie, tu n'as pas la berlue ! Il faudrait remonter à 1986, pour un tel alignement des astres. Alors, moi je dis Vive Barbara, Vive la France et Vive l'Eurovision ! Au plaisir de vous revoir au plus vite, Bonne lecture à tous

Stéphane Chiffre



2. L'édito du rédac chef
3. Le billet du Président
- 4-8. C'est décidé : Barbara Pravi représentera la France à Rotterdam
- 9-13. 40 participants pour un Concours incertain
- 14-31. « Eurovision France 2021 », Qu'en avons-nous pensé ?
31. Amina parle et revient sur 1991 !

Relecture : Elizabeth Cornali, Claude Greff, Stéphane Kempf, Benoît Blaszczyk, Régis Combescure, Sébastien Dias Das Almas, Christophe Vérité, François Lhermite, Margaux Savarit-Cornali et Stéphane Chiffre.  
Couverture et pp.16-17 © Farouk Vallette  
Couverture arrière © EBU.

**COCORICOVISION**  
n°85 - Mars 2021

Cocoricovision@gmail.com  
www.cocoricovision.fr  
Imprimerie : 2D Graphic  
Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette  
Production : Eurofans-OGAE France

www.eurofans.fr /  @ogaefranceEurofans

 @ogaefrance /  @ogaefrance

Ci-dessous : 39 fans français ont pu assister à "Eurovision France, C'est vous qui décidez" le samedi 30 janvier 2021.  
© Benoît Blaszczyk  
À gauche : Stéphane Chiffre en compagnie du duo Pony X.  
© Farouk Vallette / Stéphane Chiffre





# C'est décidé : Barbara Pravi

Le public l'a décidé et le jury de professionnels a confirmé ce choix : c'est Barbara Pravi qui défendra nos couleurs à Rotterdam le 22 mai prochain. À l'issue d'une émission très réussie, animée par Stéphane Bern et Laurence Boccolini, la jeune artiste s'est imposée naturellement. Cocoricovision vous propose de revenir sur cette journée mémorable.

PAR FAROUK VALLETTE

Les répétitions de l'émission *Eurovision France, C'est vous qui décidez*, à l'issue de laquelle devait être désigné le représentant de la France à l'Eurovision 2021, avaient débuté dès le lundi qui précédait la diffusion en direct. Les artistes et leur entourage avaient ainsi fait connaissance avec le plateau sur lequel ils devaient se produire. Ces répétitions leur ont permis tout au long de la semaine de peaufiner leur prestation et de s'accorder avec la production sur la façon dont elle allait être présentée aux téléspectateurs.

On notait un bel effort sur certaines prestations, chaque artiste ayant à cœur de présenter un tableau digne de l'Eurovision, et surtout adaptable en état pour le Concours. Il y avait beaucoup de prestations chorégraphiées avec danseurs et/ou danseuses, chaque team ayant son chorégraphe-metteur en scène pour guider artistes et danseurs dans leurs pas.

Le vendredi, en fin de journée, une première répétition générale des douze titres enchaînés avait été organisée. L'ambiance était plutôt bonne. Certes, étant donné le contexte épidémique actuel, chacun devait porter un masque et le respect des distanciations s'imposait, mais malgré ces contraintes on sentait beaucoup de convivialité entre les artistes qui vivaient ensemble cette aventure depuis deux mois.

La journée du samedi 30 janvier promettait d'être longue. Elle a débuté dès 10h avec Amir, accompagné de six danseurs, pour la répétition du medley de ses plus grands succès. Avec trois albums et un grand

nombre de singles à son actif, tous des succès, on mesure le chemin parcouru depuis l'Eurovision 2016, pour celui qui est aujourd'hui l'un des chanteurs français les plus populaires.

À 11h15, place à la première répétition de l'ouverture de l'émission avec les quatre medley Eurovision : Marie Myriam, accompagnée d'Amui et Andriamad, reprenant "L'oiseau et l'enfant", puis Natasha St-Pier avec Céphaz, Ali et LMK, reprenant "Je n'ai que mon âme", suivis par Duncan Laurence, le lauréat néerlandais du Concours 2019, interprétant "Arcade" avec Pony X, Juliette Moraine, Terence James et Philippine. C'est Amir qui a clos cette ouverture en reprises, entouré de Barbara Pravi, Casanova et 21 Juin le Duo, pour la reprise de "J'ai cherché".

La pause déjeuner fut l'occasion pour le chorégraphe Mehdi Kerkouche de répéter le générique d'ouverture de l'émission avec de jeunes danseurs habillés en rouge agitant de grands drapeaux aux couleurs du logo français de l'Eurovision. Et comme Mehdi est perfectionniste, il n'était pas question que les petits jeunes quittent la scène sans ce que ça soit parfait. Avec un léger retard sur l'heure prévue, le filage de l'émission (une ultime répétition générale complète) a pu débuter vers 14h, avec bien sûr les douze candidats en costumes et une écharpe autour du cou pour ceux qui veulent protéger leur gorge, car il y avait des courants d'air sur le plateau.

Après les douze prestations, les jurés ont fait leur entrée. Marie Myriam, Natasha St-Pier, Duncan Laurence, Jean-Paul Gaultier, Chimène Badi, Élodie



C'est naturellement que public et jurés se sont accordés sur le choix de Barbara Pravi pour défendre les couleurs de la France à Rotterdam. © Farouk Vallette

Gossuin, Agustín Galiana, André Manoukian, Michèle Bernier et Amir, qui préside le jury, se sont installés à leur place face à la scène, devant des gradins.

Ils ont testé la mécanique des votes. Le jury devait voter trois fois en s'aidant d'une tablette. D'abord, à l'issue de chaque performance, les dix jurés devaient donner, ou pas, un coup de cœur à la prestation, le nombre de coups de cœur devant être immédiatement annoncé aux téléspectateurs. Ensuite, après la diffusion des douze chansons, le public invité à s'exprimer par télévote allait



# représentera la France à Rotterdam



envoyer en finale sept des douze candidats. Le jury devait alors attribuer à l'un des cinq candidats recalés un euro-ticket lui permettant d'accéder à la finale. En cas d'égalité, c'est le candidat le mieux classé par le public qui devait être retenu. Enfin, ils avaient à classer six des huit candidats en compétition lors de la super finale, d'où l'attribution de leurs points : 12 points au premier, 10 points au second, 8 points au troisième, 6 points au quatrième, 4 points au cinquième et 2 points au sixième. Les jurés ayant regagné leur

loge, le filage s'est poursuivi avec l'énoncé (fictif) des votes, un énoncé suivi quand même avec attention par toute l'assistance, danseurs et proches des artistes installés dans les gradins. Pour l'anecdote, c'est Juliette Moraine qui a remporté ce vote. C'est enfin la petite Valentina, première lauréate française à l'Eurovision Junior en 2020, qui a clos cette journée de répétitions avec son interprétation de "J'Imagine" accompagnée de tous les candidats. Ces répétitions ont été l'occasion d'échanger de manière infor-

Page 6, on trouve de haut en bas, le trio polynésien Amui avec Ken, Eva et Vaheana, Pony X et Céphaz, et 21 Juin le duo entourant Casanova. Page 7, de haut en bas nous avons Andriamad entourant Barbara Pravi, les deux beaux gosses Terence James à gauche et Casanova à droite entourant Juliette Moraine, et Ali en compagnie de Philippine. © Farouk Vallette

melle avec quelques artistes. Ils étaient accessibles et ma foi très sympathiques. La délicatesse et la sensibilité de Céphaz mais aussi de Kévin et Cécile d'Andriamad m'ont beaucoup touché. Barbara Pravi et Philippine sont deux jeunes femmes radieuses avec chacune une forte personnalité. Il y a beaucoup de gentillesse chez Terence James et Casanova, et de chaleur chez les Tahitiens d'Amui, Ken, Vaheana et Eva, comme chez les Savoyards de 21 Juin le Duo, Manon et Julien. Quant à Clarence de Pony X, il met de la gaieté partout où il



# 40 participants pour un Concours encore incertain

Le Concours Eurovision 2021 s'est préparé dans la morosité. Suite à l'annulation de l'édition 2020, 23 pays avaient conservé cette année l'artiste qui devait les représenter l'année dernière, mais avec une nouvelle chanson : Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Bulgarie, Espagne, Géorgie, Grèce, Irlande, Islande, Israël, Lettonie, Macédoine du Nord, Malte, Moldavie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Roumanie, Saint-Marin, Serbie, Suisse, Tchèque et Ukraine. C'est généreux et ça permet l'économie d'une sélection nationale télévisée ou interne.

D'autres nations (Finlande, Estonie, Lituanie, et Suède) avaient simplement inscrit les artistes devant les représenter l'an passé à la sélection nationale qu'ils allaient organiser cette année.

Les amateurs de sélections nationales télévisées étaient donc condamnés à la disette. Seuls Albanie, Croatie, Danemark, Finlande, France, Lituanie, Norvège, Portugal et Suède allaient organiser une sélection nationale télévisée. Ça permettait d'occuper quelques samedis soir pendant le couvre-feu. Hélas, toutes ces sélections étant pour la plupart organisées sans public, elles se sont avérées bien tristounettes, les applaudissements enregistrés et les

visuels de quelques spectateurs connectés diffusés sur écran en fond de scène n'arrivant pas à masquer le vide de la salle.

Leur artiste ayant été reconduit pour 2021, Espagne et Israël ont laissé au public le choix de la chanson en proposant plusieurs titres. Israël a vu grand : 9 chansons d'Eden Alene étaient présentées. C'est pratique, comme ça l'album est presque bouclé. 3 se sont retrouvées en finale et c'est un titre pop vaguement électro-disco, mâtiné de sonorités orientales, "Set Me Free", qui fut choisi à 71% par le public le 25 janvier. En Espagne, Blas Cantó s'est moins fatigué qu'Eden Alene. Il n'avait que deux malheureuses chansons à proposer au public espagnol. Comme aucune n'avait vraiment de potentiel, c'est dans l'indifférence que le 20 février "Voy a quedarme", une ballade molle, propre à provoquer de longs bâillements, fut choisie à 57% par le public espagnol aux dépens de "Memoria", un titre qui bouge un peu plus mais qui est tout aussi ennuyeux.

Comme d'habitude, l'Albanie fut la première à faire son choix avec le *Festivali i Këngës*, qui fêtait ses 60 ans. La sélection comptait deux demi-finales et une finale diffusée le 23 décembre 2020. Anxhela Peristeri remporta le ticket

albanais pour Rotterdam, avec "Karma" un titre ethnique lent avec de grandes vocalises qui sera en bonne place pour figurer sur la shortlist des futures séquences que l'émission *Quotidien* de TMC consacrera au Concours. La version définitive publiée le 1<sup>er</sup> mars a modifié quelque peu l'instrumentation du morceau, mais le titre reste chanté en albanais.

Les Baltes, Estoniens et Lituaniens, auraient pu faire l'économie d'une sélection nationale puisque les artistes qui les avaient représentés l'an passé et qui retentaient leur chance cette année les ont remportées. Après deux tours préliminaires, une demi-finale et une finale diffusée le 6 février, The Roop s'est imposé à nouveau et haut la main en Lituanie avec "Discoteque", un titre électro plus techno mais moins délirant que "On Fire". En Estonie, lors de la finale du 6 mars, où se retrouvaient les 12 concurrents rescapés des deux demi-finales, Uku Suviste a eu un peu plus de mal pour triompher de ses adversaires, notamment Sissi, Koit Toome et Jüri Pootsmann. Mais sa ballade "The lucky one" a su convaincre le public, qui l'a choisi à 46% dans la superfinale à trois, où, fort heureusement pour lui, le jury de professionnels, qui

La participation au *Melodi Grand Prix* de Keiino était la sensation de ces sélections nationales et il s'en est fallu de peu qu'ils remportent le ticket norvégien pour Rotterdam. © NRK / Julia Marie Naglestad







l'avait classé auparavant 8<sup>ème</sup> sur 12, n'avait pas son mot à dire.

*Dora*, la sélection nationale croate, a été diffusée le 13 février et a mis en compétition 14 candidats, dont deux anciens participants au Concours : Tony Cetinski (1994) et Nina Kraljić (2016). Ayant très largement remporté le vote du jury et du public, Albina et son titre balkano-dance "Tick-Tock" a remporté logiquement le ticket croate pour Rotterdam.

Le Portugal est toujours un pays un peu à part, où il faut être amateur de tout ce qui n'est pas Eurovision pour survivre à l'ensemble de cette sélection, organisée en trois temps : deux demi-finales et une finale diffusée le 6 mars, où dix chansons étaient présentées. Le jury ayant choisi Carolina Deslandes et sa ballade larmoyante à la Salvador Sobral "Por um triz", et le public ayant préféré la ballade au piano (éclairé) de NEEV, "Dancing in the Stars", c'est donc The Black Mamba, second au jury comme au télévote qui l'a emporté avec (encore !) une ballade, "Love Is on My Side".

Au *Melodi Grand Prix* norvégien, sans doute la meilleure sélection nationale organisée cette année, cinq demi-finales, organisées sous forme de duel, et une séance de repêchage ont permis à 6 concurrents (Blåsemefian feat. Hazel, Raylee, Emmy, Kiim,

Avec son style de grand dadais un peu niais, Tix a remporté le *Melodi Grand Prix* norvégien.  
© NRK / Julia Marie Naglestad

Faudra pas louper les Danois, Fyr & Flamme dans la seconde demi-finale, car il y a peu de chance qu'on les revoit en finale.  
© Martin Sylvest Ritzau Scanpix

Imerika et Jor) d'obtenir le précieux ticket pour la grande finale du 20 février où les VIP (Atle Pettersen, Tix, Keiino, Rein Alexander, Stavangerkamera-tene et Kaja Rode) avaient leur place réservée. À l'issue des 12 prestations, quatre concurrents ont d'abord été retenus pour une « Gold final ». Le public a revoté ensuite afin de désigner les deux finalistes pour un « Gold duel » très intense où se retrouvaient Tex et Keiino. Le trio norvégien, qui avait représenté la Norvège en 2019, était de retour cette année avec "Monument", un pur schlager scandinave dans la lignée de

"Spirit in the sky", où, entouré de Tom Hugo Hermansen et Alexandra Rotan, le rappeur sami Fred Buljo pouvait s'adonner à ses vocalises laponnes favorites. C'est avec un peu plus de 57% des votes que le public norvégien a préféré la nouveauté et désigné, pour le représenter à Rotterdam, Tix, sorte de grand duducho dégingandé un peu niais et sa prestation kitch avec démons ailés noirs entourant l'ange Tix, en long manteau de fourrure blanc ailé lui-aussi. Vu que la chanson s'appelle "Fallen angels" on est dans le thème. Du côté de Copenhague, au





# « Eurovision France 2021 »

Qui mieux que les eurofans étaient à même de commenter cette sélection française ? L'œil aux aguets, 70 d'entre eux ont décortiqué le programme et ont saisi dans un questionnaire leurs avis en relevant ce qui leur a plu et ce qu'ils n'ont pas aimé. Enthousiastes, comblés, satisfaits, déçus, réservés, cinglants, mais toujours honnêtes, ils sont passés par tous les états. Voici le traditionnel « Qu'en avons-nous pensé » des eurofans français, consacré à « Eurovision France, c'est vous qui décidez ».

PAR LES EUROFANS

## 1. L'émission

En ce qui concerne l'émission, 33% des eurofans l'ont trouvée excellente, 61% estiment qu'elle était assez bonne, et 6% la considèrent un peu décevante. C'est un beau résultat !

Les commentaires sur les présentateurs sont assez unanimes. Laurence Boccolini a plu et s'est imposée comme la bonne surprise de cette soirée : « Vive, dynamique, naturelle et drôle. Elle a animé la soirée (et les coulisses) comme une cheffe » pour Joséphine Terra, « Elle a assuré ! Son énergie et sa bonne humeur ont vraiment donné du pétillant à l'émission.

Elle était vraiment heureuse d'être là. On le ressentait, et on était heureux avec elle ! » se félicite Florence Matte, « Elle a vraiment été parfaite ! Le rayon de soleil et la pêche qu'il faut pour présenter une émission comme celle-ci. Twelve points ! » ajoute un Cédric Moreau enthousiaste.

Pour Aurélien Bilard, « Laurence Boccolini seule aurait été suffisante, même si j'aime bien Stéphane Bern par ailleurs ». Cyril Costeseque approuve : « Laurence Boccolini était un vrai atout pour la présentation, joyeuse, rigolote, dynamique. Elle prenait du plaisir et ça se voit, contrairement à son co-



présentateur qui devrait retourner à ses seules émissions gotha-historiques ».

Si Stéphane Bern était « dans son rôle, égal à lui-même » (Didier Mathieu-Daboïs), il semblait « légèrement effacé » (Guy Barbarino), « un peu réservé » (Émilie Notario) ou « un peu mal à l'aise et très hésitant » (Mehdi Khakzad Lamarque). « Si Stéphane a semblé un peu en retrait durant la soirée, c'était sûrement pour laisser plus de place à Laurence » analyse Gaëtan Thomas.

« Le surprenant duo s'accorde à la perfection. Le sérieux de Stéphane Bern et la légèreté de Laurence Boccolini s'avèrent agréables à regarder » pour Rudy Bonere. C'est « un duo qui fonctionne bien » d'après Sophie Lamarque. Bref, « ils ont très bien fait leur job. Lui, toujours sérieux et un peu cérémonieux. Elle, enthousiasmée d'être là pour la première fois » conclut Alain Fontan, qui ajoute « Seul bémol : pourquoi avait-elle gardé sa chemise de nuit pour





# , Qu'en avons-nous pensé ?



présenter un "prime" à 21h ? ». M'enfin Alain, pour aller se coucher plus rapidement !

Et les jurés professionnels ? La synthèse de Marianne Chenou résume assez bien l'avis des eurofans : « Il y avait un gros côté *École des fans*. Je n'ai pas compris le principe des "coups de coeur" qui était vraiment un moment artificiel sans aucun intérêt. Sinon, le jury était plutôt bien constitué. Tous les styles/âges étaient représentés. Mais on n'a pas assez souligné la présence de Duncan Laurence, relégué au rang d'invité random, alors que c'est quand même le dernier gagnant ».

Christopher Magis a apprécié « un beau jury avec plusieurs talents et de métiers différents en plus », « excellent dans sa diversité de goûts et de personnalités » complète Cedric Moreaux, et capable de « bonnes interventions et d'avis motivés et orientés sur leur ressenti » pour François Labarbarie, même si « on retrouve un peu toujours les mêmes » d'après Francisco

Céphaz (ci-dessus) avait pour sa prestation un vrai décor et était entouré de quatre danseurs-choristes, Jessie Perraut, Omrata Konan, Hakim Ouhibi et Thierry Picaut.

© Farouk Vallette  
La prestation du duo Stéphane Bern et Laurence Boccolini (à gauche) a convaincu les eurofans. Lui sérieux et égal à lui-même, elle joyeuse et dynamique.  
© Farouk Vallette

Roncero.

Pour une partie des eurofans, les remarques étaient « constructives » (Goulwen Robinot), « faisaient sens » (Morgane Descat) et « semblaient impartiales » (Dawid Pieronczyk). « Les prises de parole étaient pertinentes dans l'ensemble » note Pascal Jézéquel, « mais l'ordre des interventions était un peu figé à mon goût, laissant très peu de place aux échanges, à l'argumentation et à la confrontation des points de vue ».

Si certaines interventions ont plu, pour Jérôme Moreau-Marron, il y a eu « beaucoup de langue de bois. Un jury international aurait été bienvenu pour diluer cette impression de quant à soi. Restent les moments d'émotion sincère avec Chimène Badi, Agustin Galiana et Elodie Gossuin ».

La première réaction d'Amir a fait réagir les eurofans : « Amir, je ne te reconnais plus ! Pourquoi dès le premier duo t'en es-tu pris au garçon ? J'ai eu l'impression que tu l'as regretté

ensuite car je t'ai trouvé effacé » demande Stéphane Pereira Marques. Cyril Costeseque est plus incisif : « Quelle méchanceté et quel melon ! Son commentaire envers Andriamad était franchement déplacé et injustifié ».

Les coups de coeur ont presque fait l'unanimité contre eux : « S'ils ne servent à rien, pourquoi les donner ? » demande Joaquim Ferreira. Michel Guyery estime qu'ils « influencent de manière pas très impartiale et ça plombe la soirée ». « Ça a juste embrouillé le système de vote, d'où les interventions des présentateurs pour rappeler que ça ne servait à rien » ajoute Julien Perrault.

Dalécio Santulhão, agacé, relève que « les jurés étaient présents uniquement pour leur promo et n'avaient aucune légitimité à être présents ». Il cite « Michèle Bernier, par exemple, qui s'ennuyait à mourir et s'est illuminée au moment de sa pub ou une Natasha St Pier qui au-delà d'être une ancienne







open up

EUROVISION  
SONG CONTEST  
ROTTERDAM 2021



EUROVISION  
SONG CONTEST  
ROTTERDAM 2021